

Maik Koplek, *München 1933-1945, Stadtführer zu den Spuren der Vergangenheit*, Ch. Links Verlag, Berlin, 2005, 107 p.

Sous la forme d'un guide comme un autre, l'auteur nous conduit sur les traces du passé nazi. Pourquoi Munich ? Parce que cette grande ville fut hissée au rang de « capitale du mouvement » et siège officiel du parti national-socialiste. Avec ce guide à la main, on y retrouve, parfois intacts, les lieux et les dates de la sinistre époque. Le lieu du putsch manqué, puis idéalisé, de novembre 1923 (la Feldherrnhalle). Le Hofbräuhaus, où Hitler proclama les 25 points de son programme. Le lieu du « braunes Haus », bombardé et non réoccupé. Pour faire contrepoids, les lieux de l'opposition et du martyre : le cabaret Pfeffermühle d'Erika Mann, le palais de justice où furent condamnés à mort les membres du groupe « La Rose blanche ». Également : le lieu de la tristement célèbre exposition de « l'art dégénéré ».